



L'ARCADIE D'ALBI
Cafés Citoyens du Tarn

Finaliste du Prix de la Démocratie 2015 sous le haut patronage du Conseil Constitutionnel et du Parlement européen

Synthèse provisoire de la réflexion des participants Au projet Citoyenneté et Développement durable

Dans notre démocratie, le sens du mot citoyen est devenu flou : on peut avoir l'impression que la citoyenneté se résume à la nationalité, à un territoire, ou encore à l'acte de voter lors des élections, auquel cas, la citoyenneté s'acquiert avec le droit de vote à l'âge de 18 ans. Pourtant, il ressort également que l'on peut avoir un comportement responsable, citoyen sans jouir du droit de vote – droit d'expression et de libre manifestation – et que l'on naît également citoyen de par la devise « Liberté, Egalité, Fraternité » dont l'Etat garantit le respect des principes en droit à l'égard des mineurs, attendant leur majorité pour exiger leur pleine responsabilité de citoyen. Mais, là encore, les citoyens, majeurs et en pleine capacité, « doivent être responsables ». Certains pourtant « se fichent de l'environnement ». D'où la question « Quand devient-on adulte et citoyen ? » Trop souvent, la devise de la République et la solidarité sont perçues comme de vains mots : un sentiment de ségrégation et de discorde entre les citoyens est profondément ressenti : les uns étant dépendants, asservis, soumis ou dupés par les autres, victimes impuissantes, cherchant à secouer le joug : gouvernants/gouvernés, riches/pauvres, « bon français/métissés, policiers/civils, hommes/femmes. Ainsi, la question « pourquoi vivons-nous ensemble ? » est légitimement posée. Ce sentiment est la conséquence d'un manque de dialogue et de débats entre les citoyens. La plupart parle et exige pour leur camp, sans entendre ni écouter le point de vue de l'autre, ce qui aboutit au repli sur soi et à l'individualisme. Processus amplifié par la consommation de masse et la recherche de profits financiers par les multinationales qui polluent et détruisent l'environnement sans se soucier du développement durable. Pour remédier à tout cela, changer les choses, il faudrait devenir des super citoyens.

Qu'est-ce qu'un citoyen idéal ou super Citoyen ? Il peut se définir comme un individu attaché à un territoire et une communauté humaine. Il en respecte les règles et accomplit ses devoirs envers la société : à l'écoute des besoins de ses concitoyens, il sait prendre position publiquement et prendre la parole en respectant celle des autres, et cherche à défendre pacifiquement le faible, l'opprimé, et faire évoluer les mentalités. A l'exemple de Nelson Mandela. A cet égard, l'éducation et l'instruction données par les parents, par les professeurs, par la société en général est déterminante quant à former des citoyens responsables et éclairés.

La question du développement durable qui fait écho à celle de l'environnement et de la planète, dégradée, usée, est intimement liée à l'activité humaine, à sa densité de population, à son mode de vie, à son rapport au travail, à la façon dont il produit, consomme et épuise les ressources naturelles à grande échelle grâce à des technologies avancées. Le système économique mondial oblige les individus à travailler pour gagner de l'argent, c'est-à-dire produire des biens matériels, pour pouvoir à la fois subvenir à leurs besoins vitaux (acheter ce dont ils ont besoin pour vivre), mais aussi travailler et gagner plus d'argent (donc, encore produire des biens matériels) pour espérer pouvoir se payer chacun les objets dernier cri. (donc, encore et toujours, produire plus de biens matériels...) Objets vantés à la publicité payée par les entreprises et

multinationales aux dirigeants motivés par le profit financier et très peu soucieux des dégâts causés à l'environnement...

Fort de ce constat, dressé par les réflexions des élèves, ces derniers ont ensuite été invités à imaginer comment faire vivre au quotidien et plus largement dans nos sociétés, cette nécessité de développement durable.

La pratique d'un développement durable doit passer par la prise de conscience individuelle et collective que la planète, ses ressources et la qualité de son air sont indispensables à la vie – et donc, au bien-être humain. Ne pas respecter la nature, les animaux, les plantes, le vivant en général, revient à ne pas respecter l'humain. Cette sensibilisation et l'apprentissage de ce devoir de respect doit se faire au plus jeune âge : apprendre, par exemple, pourquoi et comment recycler les déchets. Pour que, devenus grands, les enfants cherchent naturellement à mettre en place des cycles de production écologique. Eduquer à ces questions, en profondeur, est donc primordial. Il faut également redéfinir les vrais besoins de l'être humain : l'accumulation de choses matérielles produites par lui au détriment de la Nature n'étant pas, selon beaucoup, la condition du bonheur.

Leur rêve étant plutôt un monde sans guerre, sans luttes absurdes ; avec un partage équitable des ressources pour que les vrais besoins de tous puissent être comblés et que la vie en communauté trouve son plein sens.

Dans le même temps, que faire pour arranger les choses ? Trouver un mode d'échange entre les individus qui ne soit pas basé sur la consommation de biens matériels et l'argent, pour mettre fin aux dérives du système et aux disparités de richesses qu'il génère, toujours source de conflits, de luttes fratricides, de par le pouvoir qu'il confère. Faire du travail une valeur synonyme d'accomplissement et de plaisir, et non pas simplement une astreinte nécessaire à la survie de l'individu en communauté. Limiter la croissance économique qui ne vise que le profit financier sans souci d'éthique écologique. Supprimer la publicité incitative à la consommation au profit de courtes séquences d'information sur les défis écologiques. Supprimer l'utilisation du pétrole revient aussi souvent. Remplacer les matériaux polluants et les produits chimiques par des matériaux au processus de fabrication le moins polluant possible, et plus largement, l'utilisation d'éléments et d'engrais naturels. Favoriser un tissu de développement local et à échelle humaine. En cela, consommer local et réduire sa consommation est un acte citoyen. Légiférer pour interdire tout produit nuisible (et/ou utilisé à l'excès) au vivant et à la conservation de la biodiversité pour des questions de profit financier. Également, favoriser les produits durables dans le temps et réparables. Utiliser la technologie pour soulager les individus des travaux inutilement pénibles.

Retour des élèves sur l'expérience du débat en Atelier d'Eveil Citoyen

- « On a pu parler librement. » « Pour une fois, toute la classe a pu s'exprimer. »
- « Ça m'a permis de réfléchir. » « Ailleurs, on ne peut pas toujours parler. »
- « Cela nous a permis de nous exprimer et d'échanger vraiment. »
- « Cela nous a permis de parler avec des gens avec lesquels on ne parle pas d'habitude. »
- « On a découvert ce que pensent les autres. »
- « Là, vous nous vouvoyez, vous vous mettez à égalité avec nous et vous donner la parole à tout le monde et on a pu dire ce qu'on pensait. »
- « On a pu tous s'exprimer dans une bonne ambiance. »
- « On est tous unique donc on doit se respecter pour mieux s'entendre. »

Rédacteur : Alexis BRUN, président de l'AFA.